

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée israélienne et fermant les oreilles aux autres sources
Les informations contenues dans ce journal sont obtenues par la lecture journalière des journaux en ligne Afp- ats - Ap - Reuters, Al-manar - Chine nouvelle (Chine)) CPI - IPC –Novosti- PNN- Wafa - Sana – Radio chine internationale - Al Manar - XINHUANET et Al-Oufok : Mouvement Démocratique Arabe

Journal de Palestine Manipulation de l'opinion

N° 507 du 25.01.2010

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci:: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse :http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Le signe # veut dire : important (à nos yeux)

Sommaire

Tiré a part

Le Hamas tire la sonnette d'alarme: Israël s'apprête à attaquer Gaza.

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 [L'île aux fleurs](#) : Gazastrophe

1-2 Intox ? Israël pourrait employer des drones et les forces spéciales pour faire respecter le gel des constructions des Colons.

2 Les brèves

Ndlr : La publication de l'article ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage l'analyse ou point de vue de l'auteur, mais doit être vu comme information

2-1 Les USA vont stocker \$800 millions d'armes en Israël.

2-2 Égypte - Le 2eme front.

1 Premier anniversaire de cette opération nommée "Plomb durci".

2 La police de Moubarak charge...

3 Gaza: des militants d'ONG frappés par la police au Caire.

2-3 La manifestation hebdomadaire.

2-4 La Cour suprême israélienne ordonne la réouverture d'une autoroute aux Palestiniens.

2-5 [Israel dresse des chiens pour s'attaquer à tous ceux qui prononcent "Allah Akbar"](#).

2-6 Affrontements armés dans un camp de réfugiés palestiniens au Sud Liban.

3 Déclaration, [courrier des lecteurs](#), & témoignage

- 3-1 [Barhoum : Le Hamas est un mouvement de libération et de résistance luttant aux droits de son peuple.](#)
- 3-2 [Gideon Levy : Seuls, des psychiatres peuvent expliquer le comportement d'Israël.](#)
- 3-3 [Compte rendu de la manifestation « Gaza: nous n'oublions pas ! »](#)
- 3-4 [Gaza Freedom March - Marches pour la levée du blocus contre Gaza](#)
- 1- [Pacynthe Sabri : Avec les Français dans la « bande de Guiza »](#)
- 2 [Gaza Freedom March : la police égyptienne séquestre les cars des italiens.](#)
- 3 [Le gouvernement égyptien a décidé d'interdire aux participant-e-s de la Marche, sauf pour une centaine d'entre eux, l'entrée à Gaza.](#)
- 4 [Pharaon de Pacotille](#)
- 3-5 [Derrière ce qui arrive à Gaza, il y a le mensonge, l'iniquité et l'horreur humains.](#)
- 3-6 [Robert Bibeau : le peuple de Gaza est toujours debout dans la dignité.](#)
- 3-7 [Un an après la guerre de Gaza - Tel Aviv : Discours à la marche de protestation.](#)
-

Tiré a part

Le Hamas tire la sonnette d'alarme: Israël s'apprête à attaquer Gaza.

Le Mouvement de la Résistance islamique de la Palestine (Hamas) a une nouvelle fois mis en garde contre une offensive israélienne à Gaza.

Le secrétaire de la fraction parlementaire du Hamas, Mouchir al-Masri a dit vendredi au reporter d'Al-Alam que le régime sioniste s'apprête de nouveau à attaquer Gaza.

De même, selon le conseiller du Premier ministre de l'Autorité autonome à Ramallah, compte tenu des attaques, des assassinats et de la colonisation, qui font partie de la routine du régime sioniste, il ne souhaite nullement la paix dans la région. **Au moins six Palestiniens ont trouvé le martyr et deux autres blessés, lors des raids aériens du mardi soir et du vendredi matin, menés par l'armée israélienne contre diverses zones de Gaza.**

D'après les sources militaires du régime israélien, l'armée israélienne est en train de faire des exercices militaires, dans le désert du Néguev dans le sud de la Palestine occupée, avec l'objectif de préparer un nouveau projet de guerre contre Gaza. D'après la même source, les forces terrestres du régime sioniste ont entamé, depuis presque une semaine, des exercices, en coordination avec les forces de l'Air, ce qui témoigne de l'intention de l'armée israélienne de s'en prendre à Gaza.

Dans la foulée, un des commandants israéliens a annoncé qu'une nouvelle guerre contre Gaza est définitive mais qu'il faut attendre le temps propice.

De même, une source militaire de haut rang du régime sioniste a dit, jeudi, lors d'une interview avec la chaîne 10 de la télévision d'Israël que la future offensive contre la bande de Gaza ne se ressemblerait pas à la guerre de 22 jours en 2009, elle serait plus vaste et plus intense.

D'après les rapports en provenance des territoires occupés, les exercices actuels de l'armée israélienne, traduisent l'intention de ce régime d'utiliser des armes microbiennes et chimiques à l'encontre du Hamas ou du Hezbollah, étant donné que les forces israéliennes portent des masques lorsqu'elles effectuent leurs exercices pour apprendre la modalité de l'usage des armes de destruction massive. S'agissant des exercices de la force aérienne, les responsables israéliens ont interdit la diffusion de toute information sur les détails de ces exercices.

A la suite des menaces formulées récemment par le porte-parole de l'armée israélienne concernant l'attaque contre Gaza, le Premier ministre élu palestinien, issu du Hamas, Ismaël Haniyeh a averti que le peuple palestinien est en mesure de faire face aux défis et qu'il ne craigne guerre de telles menaces ou agressions.

« Le régime sioniste, a-t-il martelé, n'a pas su réaliser aucun de ses objectifs dans la guerre d'il y a un an, contre Gaza. » Il a condamné les crimes commis récemment par le régime sioniste pour rappeler la nature de ce régime qui est l'occupation et l'agression. « Le gouvernement élu palestinien n'a jamais fait concessions à ce régime occupant, et cela grâce au soutien de la nation palestinienne qui est toujours prête à faire face aux Sionistes.

9/1

french.irib.ir/

1 Médias et Manipulation de l'opinion / Vidéos

1-1 [L'île aux fleurs](#) : Gazastrophe

Images de Gaza, Palestine, pays qui ressemble de plus en plus à une métaphore.

Gaza au lendemain de la dernière guerre et découvrons, l'étendue de la « gaza-strophe ».

Les récits de dizaines de témoins de la guerre israélienne contre Gaza, nous font entrer dans le cauchemar palestinien.

Malgré cela, nos amis Gazaoui nous ont offert des poèmes, des chants...

<http://www.gaza-strophe.com>

1-2 Intox ? Israël pourrait employer des drones et les forces spéciales pour faire respecter le gel des constructions des Colons.

La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur, mais doit être vu comme information

Le gouvernement israélien envisage d'employer les grands moyens pour faire respecter le gel des nouvelles constructions dans les implantations juives de Cisjordanie. L'armée pourrait ainsi avoir recours aux forces spéciales, à des drones et aux équipements de brouillage des télécommunications, d'après des responsables militaires israéliens.

Des responsables des colons furieux ont promis de continuer à résister à ce moratoire annoncé le mois dernier par le Premier ministre Benyamin Nétanyahou ce qui leur a valu une mise en garde du ministre de la Défense Ehoud Barak.

D'après une note de Tsahal transmise aux médias israéliens et dont le contenu a été confirmé dimanche à l'Associated Press, le plan de l'armée prévoit le déploiement de drones pour photographier les constructions illégales. Des périmètres de protection militaire seraient créés pour tenir à l'écart les manifestants et les journalistes lors des démolitions de bâtiments illégaux. Le document précise aussi que diverses unités de l'armée pourraient être mises à contribution, dont les forces spéciales, la police militaires et même les spécialistes des télécommunications pour brouiller les ondes des portables des colons.

Ce plan a été élaboré par le commandement central de l'armée israélienne et la fuite vient probablement de sympathisants des colons au sein de l'armée, selon des sources militaires israéliennes. Ces sources ont confirmé le plan à l'Associated Press, même si Tsahal a ensuite précisé qu'il ne s'agissait que d'une "première ébauche" pour une action potentielle.

"Tous ce qui est demandé aux colons et leurs chefs c'est d'appliquer la décision du gouvernement sur le gel des nouvelles constructions en Cisjordanie pour cette période définie et cela empêchera l'usage de la force et les frictions avec les forces armées", a expliqué Ehoud Barak lors d'une réunion politique.

Mais les responsables des colons disaient se sentir trahis par Benyamin Nétanyahou, jusqu'ici leur vieil allié.

"Utiliser les forces spéciales, brouiller les portables et interdire les journalistes d'accès à la zone, c'est ce que vous faites quand vous combattez un ennemi", a dénoncé l'un de leurs chefs Dani Dayan sur la radio de l'armée israélienne. "Nous protégerons les maisons avec nos corps s'ils viennent les détruire", a averti Arieah Eldad, un député de l'Union nationale, parti ultra-nationaliste, sur la radio israélienne.

Benyamin Nétanyahou a décidé ce gel des nouvelles constructions en Cisjordanie le mois dernier pour tenter de relancer les pourparlers de paix avec les Palestiniens. Mais l'Autorité palestinienne, qui réclame un gel total, a rejeté cette mesure car elle ne concerne pas Jérusalem-Est et autorise la poursuite des constructions de quelque 3.000 logements déjà en chantier en Cisjordanie.

Les colons de leur côté se sont vivement opposés au moratoire, des manifestants tentant régulièrement de bloquer les inspecteurs et les forces de sécurité venus vérifier son application.

Des accrochages réguliers et de plus en plus violents ont eu lieu.

AP

2 Les brèves

Ndlr : La publication de l'article ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage l'analyse ou point de vue de l'auteur, mais doit être vu comme information

2-1 Les USA vont stocker \$800 millions d'armes en Israël.

Traduction de l'article original: "[U.S. To Store \\$800 Mil in Emergency Gear in Israel](#)"

12 Janvier

Selon un article publié Lundi par l'hebdomadaire Américain Defense News, l'Armée Américaine doublera la valeur de ses équipements militaires d'urgence stockée sur le sol Israélien, et Israël est autorisé à se servir de l'artillerie Américaine dans le cas d'une urgence militaire.

L'article, rédigé par Barbara Opall-Rome, la correspondante Israélienne du magazine, a indiqué qu'un accord conclu entre Washington et Jérusalem le mois dernier portera la valeur de l'effort militaire à \$800 millions.

C'est la phase finale d'un processus qui a commencé depuis une année pour déterminer le type et la quantité d'armes et de munitions Américaines à stocker en Israël, dans le cadre de l'effort Américain pour stocker des armes dans les secteurs dans lesquels son armée peut avoir à opérer, tout en permettant aux alliés des Américains de se servir de cette artillerie en cas d'urgence.

L'accord a été signé par le Brigadier General, Ofer Wolf, qui dirige le département de la technologie et de la logistique de l'Armée Israélienne, et par l'Amiral Andy Brown, directeur de la logistique du Commandement US en Europe.

Les États-Unis ont commencé à stocker \$100 millions d'équipement militaire en Israël en 1990, 12 ans après qu'ils ont commencé pour la première fois à stocker des armes dans le territoire de ses principaux alliés, en commençant par la Corée du Sud.

Un haut fonctionnaire à la défense Américain a déclaré sur Defense News que cet accord entre les États-Unis et Israël, reflète l'engagement continu de l'administration Obama pour la sécurité d'Israël et la compréhension que les changements des conditions économiques des États-Unis et l'inflation ont limité la quantité d'armes mise à disposition d'Israël.

L'accord permet à Israël de jouir d'une gamme plus étendue d'artillerie militaire, et le haut fonctionnaire Américain a déclaré que son gouvernement était en train de considérer quelles nouvelles variétés d'armes seraient ajoutées aux stocks en Israël. Des missiles, des véhicules blindés, des munitions aériennes et de l'artillerie sont déjà stockés dans le pays.

L'accord est prévu pour aider Israël dans son effort de booster ses réserves d'armes à utiliser en cas d'urgence. Les stocks Israéliens en munitions aériennes et d'artillerie ont été épuisés pendant la deuxième guerre du Liban en 2006, atteignant presque des niveaux que l'IDF considère comme dangereusement bas.

Traduction de l'article original: "[U.S. To Store \\$800 Mil in Emergency Gear in Israel](#)"

article original: <http://www.forward.com/articles/123141/>

12 Janvier

[http://www.alterinfo.net/Les-USA-vont-stocker-\\$800-millions-d-armes-en-Israel_a41329.html](http://www.alterinfo.net/Les-USA-vont-stocker-$800-millions-d-armes-en-Israel_a41329.html)

2-2 Égypte - Le 2eme front.

1 Premier anniversaire de cette opération nommée "Plomb durci".

Mille quatre cents personnes en provenance de 43 pays se sont rassemblées au Caire, cette semaine, à l'occasion du premier anniversaire de cette opération nommée "Plomb durci". Les autorités égyptiennes leur ont interdit de se rendre dans l'enclave palestinienne et plusieurs dizaines d'entre eux ont manifesté lundi et mardi dans le centre de la capitale pour dénoncer cette décision.

Le ministre des Affaires étrangères en a outre justifié le chantier entamé pour édifier un mur métallique souterrain le long de la frontière avec la bande de Gaza, objet d'une nouvelle controverse. "La défense égyptienne a ses raisons, imposées par les circonstances, et nous ne pouvons révéler ses secrets", a-t-il expliqué.

L'édifice permettrait d'obstruer les tunnels transfrontaliers, qui permettent aux Gazaouis d'alléger le blocus israélien et alimentent toutes sortes de trafic, dont celui des armes, selon les autorités israéliennes.

29-12

Reuters

Version française Jean-Philippe Lefief

http://fr.news.yahoo.com/4/20091229/twl-po-israel-egypte-bd5ae06_1.html

2 La police de Mubarak charge...

La police égyptienne s'en est prise, jeudi 31 décembre, aux militants de la Marche pour Gaza qui manifestaient au Caire.

Elle a tenté de dissiper la manifestation par la force; l'un des militants aurait eu plusieurs côtes cassées.

Une centaine de militants avait été autorisée mercredi à rejoindre le territoire palestinien, 1 300 autres avaient dû rester au Caire.

Les militants ayant eu le droit d'entrer à Gaza se sont rendus au terminal d'Erez, le principal passage entre Israël et la bande de Gaza.

Une manifestation était prévue des deux côtés de la frontière.

"Il s'agit d'une démarche pacifiste et non violente dont l'objectif est d'exprimer la solidarité de la communauté internationale avec le peuple palestinien qui souffre à Gaza.", a expliqué Amjad Al-Shawa, un des organisateurs de la manifestation.

Cette marche de solidarité marque le premier anniversaire de l'offensive israélienne contre l'enclave palestinienne.

Flash Palestine

3 Gaza: des militants d'ONG frappés par la police au Caire.

Des policiers égyptiens s'en sont pris, ce jeudi, au Caire à coups de pied et de poing à des militants d'ONG internationales venus participer à une "marche de liberté pour Gaza", c'est ce qu'ont affirmé les organisateurs.

"Des membres de la marche de liberté pour Gaza sont retenus de force dans des hôtels autour (du Caire) ou contraints par la violence à pénétrer" dans des sortes d'enclos érigés à l'aide de barricades place Tahrir, dans le centre de la capitale, par la police égyptienne et d'autres forces de sécurité, ont-ils dit dans un communiqué.

Des heurts ont éclaté entre la police et les manifestants. "Des femmes ont reçu des coups de pied, ont été traînées à terre et poussées dans des enclos", ont indiqué les organisateurs, faisant état "d'au moins un cas de côtes cassées" tandis que de nombreux "manifestants se sont retrouvés ensanglantés".

Au moins 200 militants se sont rassemblés jeudi dans le centre-ville, devant le Musée du Caire, dans le cadre d'une semaine de manifestations organisées pour protester contre le refus de l'Égypte de laisser entrer 1.300 participants à la "marche de la liberté pour Gaza".

31/12

2-3 La manifestation hebdomadaire.

Trois personnes ont été blessées aujourd'hui à Bil'in et des dizaines de militants ont été intoxiqués par les gaz lacrymogènes lors de la manifestation contre le Mur et la construction des colonies.

La manifestation, organisée par le Comité Populaire Contre le Mur à Bil'in, a été rejointe par les militants internationaux et israéliens. Les manifestants brandissaient des pancartes et des banderoles demandant la fin de l'occupation, de la construction des colonies, ainsi que la fin du blocus sur Gaza.

Le cortège, parti de la mosquée du village, a marché vers le mur. Une unité militaire israélienne s'était positionnée derrière des blocs de ciment et avait déjà fermé la barrière et installé des barbelés. Quand les manifestants ont tenté de passer derrière la barrière pour atteindre les terres confisquées du village l'armée a tiré des gaz lacrymogènes et des balles en caoutchouc. Le journaliste Abbas Al-Momani et le Dr Rateb Abu Rahma, membre du Comité Populaire, ont chacun été atteints par des grenades lacrymogènes à la tête. Edo Medix, un militant israélien, a également été blessé.

La veille, une délégation du consulat américain à Jérusalem s'est rendu à Bil'in et a été accueilli par le Comité populaire. Le comité a exposé à la délégation comment le village résistait face à l'occupation, la construction du mur et contre les raids israéliens. La délégation s'est également recueillie devant le monument en hommage à Basem Abu Rahma.

Par ailleurs, Abedallah Abu Rahma, coordinateur du Comité Populaire Contre le Mur, est toujours détenu dans la prison israélienne après son audition jeudi dernier au tribunal militaire d'Ofer.

Le tribunal israélien a accusé Abdallah d'incitation à la violence et détention de munitions. Le tribunal l'a également accusé d'inciter à « participer aux manifestations contre le mur ». Enfin, il est également accusé de tenter « d'échapper à la justice israélienne » en évitant à plusieurs reprises les points de contrôle israéliens et d'avoir été absent à trois reprises lors de "contrôles" à son domicile. Abdallah a été arrêté à son domicile le 10 décembre 2009 lors d'un raid de l'armée israélienne.

L'avocat de la défense a répondu aux accusations en déclarant que la collecte des munitions israéliennes usagées (balles et grenades lacrymogènes, grenades assourdissantes, balles en caoutchouc) servait uniquement de représentation symbolique lors des manifestations.

La Cour israélienne a décidé jeudi 7 janvier, de garder Abdallah en détention et a maintenu les accusations jusqu'à la prochaine audience. Cette décision a été prise en l'absence de l'avocat de la défense.

Le Comité Populaire contre le Mur et les colonies de Bil'in a condamné cette décision et l'emprisonnement d'un autre militant de Bil'in, Adeb Abu Rahma, détenu depuis plus de 5 mois pour sa participation aux manifestations.

Comité populaire de Bil'in

08/01/2010

Vidéo : http://www.youtube.com/watch?v=c4E1ENvkYMU&feature=player_embedded

<http://www.bilin-village.org/francais/articles/temoignages/Trois-blesses-pendant-la-manifestation-hebdomadaire-dont-un-journaliste>

2-4 La Cour suprême israélienne ordonne la réouverture d'une autoroute aux Palestiniens.

La moitié environ de cette autoroute d'une trentaine de kilomètres traverse la Cisjordanie. Les Palestiniens habitant dans les villages qui bordent cet axe ont demandé sa réouverture en 2007, quand l'Intifada contre Israël s'est calmée.

La Cour suprême estime dans un résumé de son jugement que l'armée ne possède pas l'autorité nécessaire pour interdire de façon permanente aux Palestiniens d'emprunter cette portion de route car cela "transforme de fait cette route en voie destinée à la seule circulation 'interne' israélienne".

Elle ajoute que la fermeture de la route aux Palestiniens "ne bénéficie pas à la population locale, qui a été expropriée des terres sur lesquelles elle a été construite". Les considérations sécuritaires ne peuvent pas prévaloir, selon la Cour. L'armée dispose de cinq mois pour rouvrir l'autoroute.

Les portions de l'autoroute situées en territoire israélien resteront en revanche interdites aux voitures palestiniennes, comme toutes les routes israéliennes.

"C'est une formidable victoire", a déclaré Melanie Takefman, porte-parole de l'Association pour les droits civiques en Israël, qui représentait les plaignants palestiniens. C'est la deuxième fois en quelques mois que la Cour suprême ordonne la réouverture d'une route aux Palestiniens.

L'interdiction de cette autoroute a forcé des dizaines de milliers de Palestiniens à emprunter de mauvaises voies secondaires pour se déplacer en Cisjordanie, même si l'ouverture l'an dernier de routes carrossables réservées aux Palestiniens avait amélioré la situation. Mais ce n'est pas une solution, a souligné Hassan Mafarjeh, maire du village palestinien de Beit Liqya, proche de l'autoroute. "Nous rejetons le principe de l'expropriation de nos terres pour construire de nouvelles routes", a-t-il dit.

Selon M. Mafarjeh, le trajet jusqu'à la principale ville du secteur, Ramallah, prend une heure par les mauvais chemins et une demi-heure par la route alternative carrossable, mais seulement un quart d'heure par l'autoroute.

2-5 Israel dresse des chiens pour s'attaquer à tous ceux qui prononcent "Allah Akbar".

La logique guerrière d'Israël n'en finit pas d'étonner.

Dans sa démesurée violence, l'Etat hébreu s'apprête à utiliser une nouvelle technique pour le moins étrange contre les Palestiniens.

En effet, Tsahal a lancé un programme spécial consistant à dresser et conditionner des chiens pour s'attaquer à tous ceux qui prononcent la phrase «Allah Akbar».

C'est un membre arabe du Knesset qui a révélé cet étrange procédé lors d'une session du Parlement israélien, en s'adressant au ministre de la guerre Ehud Barak.

Le Député Ahmed Taïbi a mené une véritable diatribe à l'encontre de ce ministre et de cette pratique qu'il a qualifié de honteuse et inhumaine.

En terminant son intervention, le Dr Taïbi a déclaré, devant le Knesset: «Vous avez peur de l'expression 'Allah Akbar'? Je vous dis à tous Dieu est plus grand que vous».

RAF/Algerie-focus

07/01/2010

<http://www.alterinfo.net/notes/?start=20>

2-6 Affrontements armés dans un camp de réfugiés palestiniens au Sud Liban.

Des conflits armés ont éclaté samedi entre les combattants de deux groupes palestiniens dans un camp de réfugiés palestiniens au Sud Liban, a rapporté l'agence de presse nationale ANI. "Les militants du Fatah al-Islam et du groupe islamiste Jund al-Sham ont recouru à toutes sortes de mitrailleuses lors des affrontements dans le camp de réfugiés palestiniens d'Aïn Héroué", a précisé NNA.

Une personne a été blessée lors des accrochages d'une demie-heure, selon le site internet Nahranet, qui a ajouté que "le comité de sécurité conjoint du camp est intervenu pour arrêter le combat".

Mounir Maqdah, commandant de la principale force policière palestinienne à Aïn Héroué, a précisé que les heurts ont été contenus après une réunion du comité de sécurité du camp. Les conflits ont éclaté après que des combattants du Jund al-Sham eurent tiré sur un bureau du Fatah al-Islam dans le camp, a-t-il fait savoir.

Ces conflits à Aïn Héroué près de Saïda, une ville dans le sud-ouest du Liban, ont eu lieu après que le quotidien An Nahar eut rapporté mardi que des combattants d'al-Qaïda complottaient des attaques terroristes contre les institutions nationales et les missions étrangères au Liban.

Il y a près de 400.000 réfugiés palestiniens au Liban, dont la majorité sont répartis dans 12 camps de réfugiés à travers le pays, selon les statistiques de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés.

Source : XINHUA

4/1

http://www.libnanews.com/index.php?option=com_content&view=article&id=794:affrontements-armes-dans-un-camp-de-refugies-palestiniens-au-sud-liban&catid=45:libactu&Itemid=82

3 Déclaration, **courrier des lecteurs, & témoignage**

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage les analyses ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information

3-1 **Barhoum : Le Hamas est un mouvement de libération et de résistance luttant aux droits de son peuple.**

Le Hamas a annoncé qu'il est totalement prêt à défendre les droits légaux du peuple palestinien et dans toutes les circonstances, en rappelant qu'il est un mouvement de libération et de résistance face au crimes et violations sauvages de l'occupation israélienne.

Le porte-parole du Hamas, Fawzi Barhoum a déclaré le dimanche 10/1, que l'ennemi occupant ne pense qu'à renforcer sa stratégie de guerre, en réitérant que le Hamas est un mouvement de lutte et qu'il est tellement prêt à défendre les droits légitimes du peuple palestinien, face aux assauts criminels de l'occupation, sous ses menaces quotidiennes ou d'autres circonstances.

"Il est tellement honteux que le monde propage les normes démocratiques et des droits de l'homme et assourdit ses oreilles et ferme ses yeux devant le blocus arbitraire et injuste, imposé depuis 4 ans par l'occupation israélienne contre les habitants Gazaouis", a contesté le leader du Hamas contre la politique officielle de deux

poids, deux mesures de la communauté internationale qui encourage les crimes de l'occupation israélienne au sein des innocents palestiniens.

Barhoum a appelé les arabes, les musulmans, les chrétiens, les hommes libres au monde entier à consolider leur soutien pour le peuple palestinien et sa question légitime.

Les affirmations de Barhoum sont venues après les déclarations de l'ancien dirigeant sioniste de la région sud, dans l'armée sioniste, le général "Yum Tov Samia" qui a insisté que la guerre au sud n'a pas encore été finie et que le Hamas doit recevoir une autre frappe plus forte que celle de l'hiver dernier (Plomb durci), en soulignant que le Hamas ne va pas céder facilement.

Concernant, la réconciliation palestinienne, Barhoum a souligné que le Fatah traite aveuglement la feuille égyptienne, sa forme et son contenu et le problème pour le Hamas n'est plus une affaire temporaire ou locale, mais le programme du projet nationale pour la récupération des droits légitimes du peuple palestinien confisqués par l'occupation; <http://www.palestine-info.cc>

3-2 Gideon Levy : Seuls, des psychiatres peuvent expliquer le comportement d'Israël.

Peut-être qu'avec un traitement prolongé, par des spécialistes, le diagnostic qui nous sauvera pourra-t-il être établi !

Notre monde sauvage du crime a récemment été soumis à observation.

Depuis le garde du corps du chef d'état-major des FDI jusqu'aux assassins de leurs propres enfants, tous ont fait l'objet d'examen. Le temps est venu, comme c'est la coutume ici, de mettre également le pays en observation.

Peut-être qu'avec un traitement prolongé, par des spécialistes, le diagnostic qui nous sauvera pourra-t-il être établi !

Il y a de nombreuses raisons à cette mise en observation. Une longue série d'actes qui n'ont aucune explication rationnelle, voire aucune explication du tout, laisse apparaître les symptômes suivants : perte de contact avec la réalité ; folie, paranoïa, schizophrénie et mégalomanie, temporaires ou permanentes ; perte de mémoire et perte de jugement. Tout cela doit être examiné dans le cadre d'une observation minutieuse.

Des spécialistes en psychiatrie pourraient avoir la gentillesse d'essayer d'expliquer comment un pays dont les dirigeants sont engagés pour une solution à deux Etats continue d'affecter des budgets énormes à la construction de colonies nouvelles dans des territoires qu'il a l'intention de quitter dans l'avenir. Quelle explication peut-il y avoir, en dehors du domaine psychiatrique, à un arrêt de 10 mois des constructions de logements dans les colonies, s'il est suivi immédiatement par toujours plus de constructions ? Comment un pays peut-il être si radin quand il s'agit de dépenser de l'argent pour la santé de ses citoyens - dont les pauvres deviennent encore plus pauvres - et, alors que certaines routes en Cisjordanie sont déjà considérées comme dangereuses, y construire de plus en plus de routes qui partent de nulle part pour mener nulle part ?

Ils devront expliquer comment le procureur de l'Etat peut annoncer son intention d'exproprier des propriétaires palestiniens de leurs terres privées pour la colonie d'Ofra - la « plus grande colonie illégale dans les territoires » (selon les termes d'un conseiller du ministre de la Défense sur la question des colonies), quand le Premier ministre Benjamin Netanyahu, dans son intervention à l'université Bar-Ilan l'année dernière, s'est engagé de façon explicite à ne pas le faire, et quand le président Shimon Peres a fait de même dans une réunion avec le président égyptien Hosni Mubarak.

Il leur faudra expliquer aussi ce qui se cache derrière la décision d'examiner la façon d'annexer l'Autoroute 443 qui traverse la Cisjordanie au territoire israélien, afin de s'opposer à la récente décision de la Haute Cour de Justice qui l'ouvre aux automobilistes palestiniens. Comment un pays peut-il prôner la primauté du droit et vouloir se montrer plus malin que la Haute Cour en « contournant » les lois ? Et comment une minorité insignifiante - les colons - peut-elle semer la peur et réussir à extorquer le pays pendant tant d'années ?

Ces spécialistes en psychiatrie devront indiquer clairement comment un pays, sur lequel un rapport a été aussi potentiellement désastreux pour lui que le rapport Goldstone, peut aussi catégoriquement et obstinément refuser de réunir une commission d'enquête recommandée par ledit rapport comme une clause dérogatoire. Comment une nation qui a si désespérément lutté pour son image et sa position internationales, et qui est si dépendante de la bienveillance du monde, a pu nommer un personnage aussi oppresseur et violent qu'Avigdor Lieberman comme son diplomate n° 1 ? La moitié du monde a fermé la porte au ministre des Affaires étrangères et nous en subissons les conséquences.

Pourquoi ne pas envisager de présenter au monde, même avec quelque illusion, un visage plus amène que le visage menaçant de Lieberman ? Pourquoi un pays aussi frappé d'ostracisme par une si grande partie du monde ne se demande-t-il pas, ne serait-ce qu'un instant, quel rôle il a joué dans la création de cette situation d'isolement, d'où il ne fait qu'attaquer et accuser ceux qui le critiquent ? Comment une société qui traîne derrière elle une occupation cruelle depuis deux générations peut-elle refuser de la voir en face, comment peut-elle continuer de se sentir si bien dans sa peau et d'échapper à toute sorte d'examen de conscience ou même à la moindre idée d'équivoque morale ?

Quelle sorte d'explication peut-il être donnée au fait qu'une nation à forte majorité laïque ne possède aucun système de mariage civil, n'ait aucun bus ni train à circuler le jour du Shabbat ? Comment, dans un tel pays, peut-on exiger que les riches municipalités transfèrent des fonds aux conseils religieux, figurez-vous, plutôt que de répondre à d'autres besoins ? Comment un pays qui a à traiter avec une minorité arabe nationale, qui lui est

restée de façon surprenante loyale pendant plus de 60 années, comment ce pays peut-il tout faire pour l'abaisser, l'humilier et l'exclure, la traiter si injustement et engendrer en elle un sentiment de frustration et de haine ? Peut-on expliquer de façon rationnelle comment un pays, auquel toutes les nations arabes ont présenté une proposition historique pour faire la paix, peut refuser même d'en discuter ? un pays à qui le président de la Syrie (dont le principal allié, l'Iran, menace Israël) propose humblement de conclure un accord de paix, et qui reste inébranlable dans son refus. Seuls, des experts en psychiatrie pourraient expliquer, éventuellement, comment l'occupation persistante du Golan et les occasions ratées de paix pourraient avoir un quelconque rapport avec la sécurité ou la logique. Dans le même temps, il leur faudra, à ces spécialistes, expliquer quel est le lien entre le caractère sacré des sites historiques et la souveraineté qu'il revendique sur ces sites. Et par-dessus tout, ils devront clarifier comment une telle société, intelligente et talentueuse, peut participer à cette marche de fous, sans la moindre objection.

En vérité, c'est un cas difficile à traiter, raison de plus pour recommander que le pays soit envoyé en observation.

Gideon Levy
Ha'aretz

12 Janvier

[Ha'aretz](#) - traduction : JPP

<http://www.info-palestine.net/>

3-3 Compte rendu de la manifestation « Gaza: nous n'oublions pas ! »

(+vidéo) [EN CLIQUANT SUR LE LIEN EN FIN DE L'ARTICLE](#)

La route qui conduit vers les Palestiniens est longue, difficile et semer de nombreux obstacles; c'est la première des conclusions que nous tirerons après la manifestation d'hier en soutien à Gaza. Qu'il en faut de l'énergie en 2009 pour projeter dans la lumière la douleur des Palestiniens et les odieuses injustices qu'ils subissent!!!

Jeudi 31 Décembre 2009

Nous remercions toutes celles et tous ceux qui se sont déplacés pour commémorer, jour pour jour, ce premier anniversaire des bombardements sur Gaza. Inutile de cacher que aurions aimé, au nom des Palestiniens, retrouver les foules qui s'étaient déplacées dans la capitale en janvier dernier pour exprimer leur solidarité envers ces femmes, ces enfants et ces hommes qui sont aujourd'hui comme hier dans leur douleur... Nous sommes logiquement conduits à penser qu'hier, les Franciliens avaient plus urgents à faire que de consacrer quelques heures de leur temps à dénoncer toutes les formes de crimes exercés sur les Palestiniens ainsi que le siège qui emprisonne et asphyxie la bande de Gaza et à encourager, par une vraie détermination, les internationaux qui se sont déplacés en Egypte pour tenter de briser l'infamie du siège de Gaza. Eu égard aux nouvelles que nous recevons du Caire depuis hier soir, ces derniers ont pourtant terriblement besoin de relais forts partout dans le monde, pour mener à bien leur mission pour la liberté de Gaza; la situation avec le pouvoir égyptien est des plus policées... et leur passage à Rafah des plus incertains...

Quelques 700 personnes ont néanmoins cru important d'être là et ont montré que ce n'est pas toujours le nombre de personnes présentes qui donne du sens aux luttes qui sont menées au nom de la liberté et de l'oppression des peuples. Nous avons pu en effet constater, que toutes ceux et celles qui étaient présents, avaient une réelle conscience de la tragédie qui se passe en Palestine et avaient à cœur de la dénoncer haut et fort. C'est réconfortant de savoir qu'il y a encore des femmes et des hommes assez généreux, assez consciencieux et qui connaissent encore la valeur de la liberté pour interpeller leurs concitoyens par des slogans et des discours lourds de sens. Car tout le problème qui semble se poser est bien celui-là aujourd'hui... Que font les hommes des pays dits libres et démocratiques de leur liberté ? Certes, ils l'aiment pour eux-mêmes mais ils ne semblent plus du tout prêts à lutter pour celles et ceux qui en sont dramatiquement privés ! Ne voulant même pas voir que cette infâme oppression sur le peuple palestinien en outre, ce sont leurs propres gouvernements - ceux là-mêmes qu'ils ont porté au pouvoir - qui en sont odieusement à l'origine !

Lorsque nous sommes passés devant la colonne de Juillet à Bastille, nous avons ressenti l'Histoire de France nous parler et nous n'avons pu nous empêcher de penser que c'était la Révolution française qui a permis d'aboutir à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, proclamant ainsi l'égalité des citoyens devant la loi, les libertés fondamentales et la souveraineté de la Nation, apte à se gouverner au travers de représentants élus. Quelle révolution va permettre aux Palestiniens de recouvrer leur liberté, d'avoir droit à leur pleine autodétermination dans une nation souveraine à l'abri des humiliations et des violations permanentes commises par l'occupant sioniste et à la reconnaissance internationale des dirigeants qu'ils se sont démocratiquement choisis? Quelle aide peut encore espérer recevoir la Palestine pour faire cesser le génocide de son peuple par Israël ; pour mettre un terme à la ségrégation et au vol des terres, pour empêcher la création permanente, de fait, de nouvelles frontières au gré des annexions réalisées par l'état occupant et cela contrairement aux dispositions des résolutions internationales ? Qui se soucient encore de rendre la justice à ce peuple martyr et de faire parler la loi pour condamner le bourreau et protéger la victime?

Ce à quoi nous assistons au contraire chaque jour davantage, c'est honteusement et scandaleusement, à une collaboration des plus nauséabondes du quartet, de l'Autorité palestinienne, de l'Egypte et en définitive du monde entier avec les criminels sionistes qui n'ont qu'un seul objectif à réaliser ; rayer définitivement de la carte la Palestine et les Palestiniens. Ce à quoi nous avons assisté hier c'est également au lourd silence complice de la majorité des Français... Mais, parce qu'il s'agit d'une lutte humaine juste, nous restons déterminés à continuer notre travail de dénonciation, au grand damne manifeste de toutes ces associations qui hier matin encore

continuaient leur travail de sape et de discrédit commencé il y a plusieurs semaines déjà, inondant leurs partenaires de sms des plus douteux, pour mieux stigmatiser notre collectif...

Alors oui, sans aucun doute, nous pouvons ressentir en ce lundi matin combien le chemin qui conduit à la libération de la Palestine est semé de multiples obstacles des plus difficiles à franchir !

[Le Collectif Cheikh Yassine](#)

27 décembre 2009

[Manif Gaza 27 décembre 2009 - Paris CCY envoyé par *Resistance palestinienne*](#) -

http://www.alterinfo.net/Compte-rendu-de-la-manifestation-Gaza-nous-n-oublions-pas-l-du-27-decembre-2009-video_a40925.html

3-4 Gaza Freedom March - Marches pour la levée du blocus contre Gaza

1- Pacynthe Sabri : Avec les Français dans la « bande de Guiza »

La marche pour la levée du blocus contre Gaza entreprise par des Français appartenant à une association civile a pris une tournure plutôt aigre.

Un bras de fer s'est engagé entre les activistes et le gouvernement égyptien.

[Reportage sur une manifestation insolite.](#)

La scène est incroyable, surtout pour les passants égyptiens habitués à ne pas « crier trop fort » leur révolte contre certains agissements de leur gouvernement. Sur les trottoirs du Caire devant l'ambassade de France à Guiza, 300 militants français sont encerclés par une centaine de policiers anti-émeute. Cela n'a pas l'air de les effrayer pour autant. Ils continuent de scander leurs slogans haut et fort : « Libérez Gaza », « Gaza, Gaza, on n'oublie pas ! ». Certains d'entre eux brandissent des drapeaux palestiniens, d'autres portent le célèbre keffieh palestinien et des t-shirts verts sur lesquels sont inscrits « Palestine vivra » d'un côté et « Boycott Israël » de l'autre. Ils sont tous membres du collectif CAPJPO Europalestine, une association de citoyens français de toutes origines, se disant « déterminés à dénoncer sans relâche l'occupation des territoires palestiniens qui perdure depuis des décennies ».

En octobre dernier, ce collectif décide de préparer une « marche pour la liberté de Gaza » qui viendra commémorer le premier anniversaire de l'offensive israélienne sur Gaza, répondant ainsi à l'initiative lancée par CODEPINK : « The Gaza freedom march » l'été dernier aux Etats-Unis.

Arrivés au Caire le dimanche 27 décembre, ils découvrent que les cars qui sont supposés les transporter vers Rafah et avec lesquels ils avaient signé un contrat ne viendront pas, les autorités égyptiennes auraient refusé d'accorder l'autorisation. Les membres choisissent de protester vivement et entament un sit-in qui bloque entièrement l'avenue principale devant l'ambassade. La situation se développe rapidement jusqu'à ce que les forces de sécurité soient déployées et les activistes contraints à n'occuper qu'un bout de trottoir devant l'ambassade.

Deux jours après, c'est toujours le statu quo. Les cars n'arrivent pas et les activistes sont bien décidés à ne pas abandonner leur cause, même s'ils doivent pour cela endurer des circonstances exténuantes. Les ordres émis par le ministère des Affaires étrangères sont quant à eux très clairs : interdiction formelle aux médias d'approcher ou de s'infiltrer dans le groupe. Il faudra attendre que quelques-uns d'entre eux sortent de l'emprise policière « au compte-goutte » pour pouvoir les aborder. « La première nuit a été la plus éprouvante », raconte Belkacem, un activiste de 50 ans. « Nous n'avions pas le droit de nous déplacer hors de la sphère imposée par les forces de sécurité, maintenant ça commence à se relâcher petit à petit. Entre-temps, nous avons trouvé un surnom à cette place : la bande de Guiza, en allusion à la Bande de Gaza », lance-t-il sur un ton ironique. Belkacem reproche également à l'ambassade de France de ne pas avoir été à la hauteur de leurs attentes pour gérer la crise : « Une seule toilette pour 300 personnes, des queues interminables avant d'y entrer et l'obligation de montrer son passeport pour y accéder ».

Une sorte de « check-point » qu'il considère comme une injustice commise envers les expatriés joints au groupe à l'occasion de cette marche. Chris Den Hond en fait justement partie. C'est un Belge de 48 ans vivant à Paris qui reste de bonne humeur malgré les obstacles qu'il a rencontrés. « Le plus embêtant pour moi c'est la pollution sonore ainsi que celle plus marquante de l'air, il y a continuellement de fortes odeurs de gaz qui jaillissent des pots d'échappement, en conséquence, je me réveille les mains toutes noires », se plaint-il en les montrant. Mais il retrouve vite le sourire : « Ce qui est tout de même magnifique, c'est notre capacité à nous remonter le moral quand nous commençons à nous fatiguer en se demandant pourquoi nous sommes ici, sur les trottoirs du Caire, alors que notre rêve était de passer ce temps précieux des fêtes de fin d'années auprès des habitants de Gaza et leur montrer notre solidarité ».

En effet, selon Den Hond, l'enthousiasme ne manque pas. Non seulement grâce au groupe de musique MAP (Ministère des Affaires Populaires) qui a tenu à les accompagner et qui continue à les motiver, mais également par leurs propres slogans improvisés qu'ils crient en arabe, en anglais et en français. « On a même vu des larmes dans les yeux des soldats qui nous retiennent, quand certains d'entre nous se sont mis à scander : Al-Chaab al-arabi wahed ! (le monde arabe est une unité !), et ça m'a profondément touché ».

Mizian Fathallah, un autre activiste de 42 ans, préfère plaisanter sur le pittoresque de la situation :

« Quand j'ouvre les yeux le matin, la première chose que je vois, c'est les casques des soldats au-dessus de ma tête, drôle de réveil ! Au lieu d'être allongé sur une plage, on l'est sur le sol ! ». Toutefois, il reprend un air sérieux avant de continuer.

« Notre objectif n'a jamais été ni de perturber la circulation ni d'embarrasser le gouvernement égyptien comme il a été rapporté dans certains médias. Notre but était plutôt de nature politique : attirer l'attention du monde entier sur les massacres qui ont lieu dans la bande de Gaza depuis le blocus imposé par Israël ». « Si ça ne tenait qu'à nous, nous serions déjà en Palestine à l'heure qu'il est, nous avions même un calendrier d'activités prévu avec des associations civiles à Gaza jusqu'au 2 janvier prochain. Pour ce faire, les documents requis par l'ambassade d'Egypte en France avaient été fournis, toutes nos procédures et démarches sont légales depuis le début ». Bien que les démarches en question aient été prises de longue date, les résultats sont malheureusement décevants. Belkacem le résume en quelques mots sur un air bien triste : « Cette expérience nous a donné une petite idée de ce que vivent les habitants de la bande de Gaza, mais pour ma part, je ne remettrai plus les pieds en Egypte ».

Publié le 7 janvier 2010 avec l'aimable autorisation de AL-AHRAM Hebdo

Source : Al-Ahram Hebdo

<http://hebdo.ahram.org/...>

http://www.palestine-solidarite.org:80/analyses.Pacynthe_Sabri.060110.htm

2 Gaza Freedom March : la police égyptienne séquestre les cars des italiens.

Communiqué du Forum Palestina,

Aujourd'hui, la répression des forces de sécurité égyptiennes s'est durcie à l'égard des participants à la Gaza Freedom March. Ce matin, les militants du Forum Palestina, d'autres délégations italiennes et ceux de la délégation française, ont été bloqués, au moment où ils allaient quitter leurs hôtels au Caire pour rejoindre la frontière avec la Bande de Gaza : un imposant service de sécurité égyptien a d'abord empêché les internationaux de sortir des hôtels, puis de monter dans les cars arrivés avec plus d'une heure de retard au rendez-vous à cause de l'absence d'autorisation du gouvernement égyptien. Il y a eu quelques moments de tension quand certains policiers égyptiens ont commencé à décharger les bagages des cars, en les jetant littéralement au milieu de la chaussée. Les cars ont ensuite été carrément séquestrés par les policiers égyptiens qui en ont ainsi empêché l'accès aux militants internationaux : ceux-ci, ayant compris qu'il ne leur serait pas possible de s'éloigner de la capitale pour aller, comme prévu, à la localité de El Arish (proche de la frontière de Gaza), avaient exprimé leur intention de rejoindre l'ambassade italienne. Les militants, ne se décourageant pas, se sont alors mis en chemin pour aller, avec leurs bagages, vers le siège diplomatique italien. La marche s'est déroulée sur quelques kilomètres tandis que les policiers menaçaient les taxis interpellés par les militants pendant le parcours. Cette manifestation improvisée des italiens a créé un embouteillage sur le parcours, tout comme cela s'était produit aussi le matin aux alentours des hôtels, quand la nouvelle était arrivée, des autres délégations, que le gouvernement de Moubarak maintenait son interdiction.

Aux diplomates italiens, les militants de Forum Palestina ont demandé une intervention immédiate et forte du gouvernement italien sur le gouvernement Moubarak pour que les 1400 participants de la marche soient autorisés à entrer dans le territoire de Gaza afin de remettre les aides humanitaires à une population étranglée par trois années de siège et 21 jours de bombardement, il y a un an. Une délégation a en outre remis au Premier Secrétaire de l'ambassade au Caire un document en trois points demandant : qu'on autorise les délégations étrangères provenant de 42 pays, à rejoindre le bourg d'El Arish comme prévu avec les autorités du Caire depuis des semaines, et d'y attendre là l'autorisation de passer la frontière à Rafah ; d'obtenir au plus tôt l'autorisation de passer la frontière avec Gaza ; la pleine liberté de circulation à l'intérieur du territoire égyptien.

Aux autorités égyptiennes et italiennes, le Forum Palestina a demandé d'assurer une installation logistique digne aux 140 italiens de la Marche qui depuis ce matin (lundi 28 décembre) n'ont plus d'hôtels, et auxquels les forces de sécurité de Moubarak interdisent de circuler librement et d'accéder aux moyens de transport. Au personnel diplomatique italien et à ceux des autres ambassades étrangères au Caire, les internationaux de la Marche, ont réaffirmé leur ferme intention de rejoindre le passage de Rafah pour ensuite se joindre aux milliers de palestiniens qui, le 31 décembre, formeront une grande manifestation dans la Bande pour rappeler les 1400 palestiniens tués pendant le massacre de l'an dernier, et demander la fin de l'embargo et des attaques israéliennes.

Entre temps, une partie des italiens se sont regroupés avec les militants français et d'autres pays qui manifestent devant le siège des Nations Unies au Caire (avec les mêmes revendications).

Ce sont finalement des centaines de manifestants qui ont protesté, nombre desquels campent devant le siège de l'ONU. **Un membre de la délégation de la GFM, femme juive survivante de l'holocauste, Hedy Epstein, 85 ans, a décidé ce matin de commencer une grève de la faim pour protester contre la position du gouvernement égyptien**^[1].

(...) A Rome ce matin, de 11h à 13h, une trentaine de militants soutenant la GFM ont fait une diffusion de tracts devant l'Office de tourisme égyptien du Caire pour protester contre l'inacceptable attitude du Caire et le désintérêt du gouvernement italien envers ce que ses 140 concitoyens ont subi. Sergio Cararo a déclaré au micro de Radio Città Aperta (radio libre basée à Rome, NdT) que si les autorités égyptiennes ne renoncent pas à leur complicité de plus en plus étroite avec le gouvernement israélien, les associations de solidarité avec la cause palestinienne entreprendront des actions de boycott à l'égard des flux touristiques vers l'Egypte.

rédaction : Radio Città Aperta (Rome)

Traduction M-A P.

Mondialisation.ca, 31 décembre

3 Le gouvernement égyptien a décidé d'interdire aux participant-e-s de la Marche, sauf pour une centaine d'entre eux, l'entrée à Gaza.

LIVRAISON COLLECTIVE D'UNE LETTRE à la CONSULE GÉNÉRALE DE LA RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE À MONTRÉAL

Quand : Jeudi le 31 décembre 2009
Heure : De 11h00 à midi
Où : Devant le Consulat égyptien à Montréal
1000 ouest rue de la Gauchetière (près Peel)
Montréal, le 30 décembre 2009 –

La population de Gaza est enfermée et assiégée depuis 2006, victime du blocus implacable imposé par Israël, en violation flagrante du droit international. À la même date l'an dernier, lors de l'Opération « Plomb durci », plus de 1300 personnes ont été tuées et plus de 5000 blessées par l'armée israélienne qui a également détruit toutes les infrastructures de la bande de Gaza, transformant la vie des Gazouï-e-s en un enfer quotidien.

Pour signifier leur solidarité, plus de 1300 personnes provenant de 42 pays sont présentement arrivées au Caire avec l'objectif de se rendre à Gaza marcher avec les Palestinien-ne-s pour exiger la fin au blocus. Parmi eux, huit (8) Québécois-ses

Le gouvernement égyptien a décidé d'interdire aux participant-e-s de la Marche, sauf pour une centaine d'entre eux, l'entrée à Gaza. Des proches, amis, collègues de travail, citoyen-ne-s préoccupés par le sort de la population de Gaza se rendront au Consulat égyptien remettre une lettre à la Consule générale, Mme Suzanne Gameel lui demandant de transmettre au président Mubarak leur demande d'ouvrir la frontière vers Gaza à tous les participant-e-s de la Marche internationale au nom de la solidarité avec le peuple palestinien et de l'urgence de forcer Israël à lever son siège illégal de Gaza.

[Coalition pour la justice et la paix en Palestine responsable de la Marche internationale pour la libération de Gaza au Québec](#)

Renseignements :

- Denis Kosseim 514-923-5594 coordonnateur pour la Marche de libération de Gaza au Québec
- Lorraine Guay pour la CJPP 514-278-1167 lorraineguay@videotron.ca
- Marjolaine Goudreau conjointe d'un délégué québécois 514-438-885 (cel) 450.258.4249, marjolaine.goudreau@sympatico.ca

4 George Galloway : Pharaon de Pacotille

Marche internationale pour Gaza : Le Pharaon de pacotille n'a encore rien vu...

Je me suis déjà trouvé, dans la vie, à des endroits particulièrement dangereux : à la fin des années 1980, alors que j'accompagnais une équipe de tournage de la chaîne ITN, nous avons été bombardés par l'aviation éthiopienne...

Face contre boue, sans aucune couverture autour de nous, j'ai vu les shrapnels déchirer et tuer des petits enfants et j'en ai vu d'autres mourir sur une table en bois, dans une hutte couverte de chaume, une fois les bombardiers partis.

J'ai été bombardé par les Israéliens dans Beyrouth et je me suis retrouvé avec le canon d'une mitrailleuse israélienne entre les côtelettes, à Naplouse, durant la première guerre d'Irak.

Involontairement, j'avais levé les mains. L'« Israélien » blond comme les blés et aux yeux bleus fleur-de-lin m'avait dit que si je ne l'avais pas fait, il m'aurait « descendu ».

Mais jamais je ne m'étais retrouvé en situation aussi périlleuse que la semaine passée dans le petit port sinaïtique d'Al-Arish, vers lequel la dictature égyptienne avait détourné notre convoi.

Cinq cents étrangers de dix-sept nationalités différentes, à bord de deux-cents véhicules, ont été confinés dans un immeuble dépourvu de l'hygiène élémentaire, sans eau et sans nourriture. Parmi eux, dix parlementaires turcs, dont le président de la Commission de la politique étrangère.

Nous avons filmé depuis un bureau du troisième étage les cognes des 'mukhâbarât' (services secrets égyptiens) cassant des pierres et aiguisant leurs gourdins derrière le dos de plusieurs rangées de policiers antiémeutes casqués, munis de matraques et de boucliers. Puis ce fut le chaos.

Nous avons certes de quoi nous plaindre de nos flics, mais permettez-moi de vous dire que lorsque vous voyez des policiers en train de balancer des demi-briques sur un rassemblement de femmes et d'hommes venus apporter des médicaments à des civils soumis à un état de siège militaire et totalement à bout, vous remerciez votre bonne étoile de pas vivre dans un pays comme celui-là. Cinquante-cinq, sur les cinq-cents que nous étions furent blessés, et sans l'effet de choc que notre couverture vidéo clandestine en live (tout est sur Youtube, désormais) a provoqué dans l'opinion publique arabe (nos médias occidentaux n'ont pas levé la langue...), nous serions sans doute encore là-bas.

Le lendemain, la dictature égyptienne voulait nous voir quitter les lieux : nous avons refusé de partir sans que nos camarades blessés et les sept des nôtres qui avaient été jetés en prison fussent avec nous. Après un nouveau

sit-in, nos exigences furent satisfaites et nous reprîmes notre chemin vers un accueil formidable à Gaza : nous étions tous là !

La tyrannie égyptienne a fait courir le bruit que je me serais trouvé parmi les personnes en état d'arrestation lorsque nous sommes sortis d'Égypte. Si cela avait été le cas, étant donné que j'étais entouré par cinq-cents membres du convoi gonflés à bloc, je pense que cela aurait sérieusement chauffé !

Aussi ai-je envoyé à ces connards le message que je ferais mon apparition au beau milieu de la nuit précédant notre départ et que je ferais face à leur jazz-band seul (ou, plus exactement, accompagné de mon vieil ami, le journaliste écossais Ron McKay).

McKay n'est plus journaliste : aujourd'hui, il se consacre à l'écriture de romans policiers. Mais ce qui s'est passé ensuite aurait défié jusqu'à son imagination (qu'il a pourtant fertile).

Nous nous sommes retrouvés entre les pattes d'une phalange glauque de flics de la secrète, pour la plupart habillés en civils, dont aucun n'était capable d'aligner deux mots en anglais. Ils ont tenté de nous chouraver nos passeports, mais nous avons refusé de faire un seul pas sans qu'on nous les rende – même s'il y avait de la menace dans l'air (ou, au contraire, peut-être bien grâce à ça...).

Ils nous ont entassés dans une camionnette sans plaque d'immatriculation, dont ils nous ont empêchés de redescendre, y compris, à un moment donné, physiquement.

Un détective privé, soi-disant journaliste égyptien du Daily News, a bien tenté de nous interviewer, mais il a été tenu à distance à coups de poings.

On nous a emmenés à la vitesse grand V. Je savais qu'ils n'allaient pas nous refroidir, car nous avons pu passer les coups de fil indispensables – bon, tout au moins à l'Association des Journalistes ; c'est le genre de truc qui fait toute la différence, dans des situations telle celle-là...

Nous avons pris la peine d'appeler officiellement le Foreign Office britannique, mais ça ne valait même pas le prix du jeton... Durant notre voyage de cinq jours vers le Caire, les diplomates britanniques n'avaient rien trouvé de mieux que nous objurger de nous montrer coopératifs.

Cette coopération était bien difficile, dès lors que les flics égyptiens ne parlaient pas un mot d'anglais et que, d'ailleurs, ils étaient muets comme des carpes...

La rumeur parvint, de Londres, selon laquelle Nile News, porte-voix de la dictature égyptienne, faisait état, au matin, du fait que les sept prisonniers parmi les membres de notre convoi, que nous avons réussi à faire libérer à Al-Arish, allaient être arrêtés à nouveau dès que nous serions ressortis de la bande de Gaza...

Aussi le bain de sang que nous nous étions ingénies à éviter semblait-il désormais inévitable. Nous avons demandé à retourner à la frontière entre l'Égypte et la bande de Gaza, mais cela nous fut refusé. A l'aéroport du Caire, nous avons refusé d'entrer dans le bâtiment du terminal, et nous avons essayé de héler un taxi, qui nous aurait ramené là d'où nous venions.

Des gorilles des forces de sécurité égyptiennes nous ont physiquement poussés dans le bâtiment de l'aéroport et ils nous ont surveillés de près, jusque dans les toilettes. Ils nous ont tous suivis, partout, et lorsque McKay a pris une photo, il a failli y avoir un incident sérieux. Ils nous ont accompagnés jusqu'à l'entrée de l'avion de British Airways, et le premier anglophone de cette interminable nuit se pointa pour venir me déclarer persona non grata en Égypte.

Je lui ai alors fait ma propre déclaration, dans laquelle je lui ai fait savoir que lui-même et ses amis tortionnaires auraient un jour à affronter la colère des Égyptiens, qui avaient fait la queue, à l'aéroport, sous les yeux des gorilles, pour venir nous serrer la main.

Plus tard, son administration a fait savoir que je venais d'être interdit de territoire égyptien au motif que je serais un « fomentateur de troubles ».

Laisse-moi te dire, M. le Pharaon-de-Pacotille, que malgré tes 99,99 % de votes Moubarak, tu n'es pas sorti de l'auberge !

George Galloway

[Mondialisation.ca](http://mondialisation.ca),

Le 12 janvier 2010

Source: [http://blogs.dailyrecord.co.uk/...](http://blogs.dailyrecord.co.uk/)

Traduit de l'anglais par Marcel Charbonnier.

<http://nasr-moqawama.blogspot.com/2010/01/pharaon-de-pacotille.html>

<http://www.ism-france.org/news/article.php?id=13251&type=analyse&lesujet=Résistances>

3-5 Derrière ce qui arrive à Gaza, il y a le mensonge, l'iniquité et l'horreur humains.

La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction **accepte le point de vue de l'auteur**, l'article doit être vu comme information.

INTERVIEW DE JOE FALLISI EN GRÈVE DE LA FAIM POUR RENTRER A GAZA par Sara Venturini

(traduction de Alberto Mariantoni)

Le Caire, 08/01/2010

Nous sommes dans la chambre du 'Sun Hotel' du Caïre où Joe Fallisi, ténor italien et activiste pour les droits humains, fait la grève de la faim depuis 12 jours, dans l'attente d'obtenir le laissez-passer des autorités égyptiennes pour se rendre dans la Bande de Gaza.

Joe, je sais que tu as été à hôpital ce matin pour des contrôles, quelles sont tes conditions physiques?

* Je suis un peu fatigué, cependant je vais bien. Les médecins m'avaient proposé de me garder en observation jusqu'à demain à soir, mais j'ai préféré rentrer à l'hôtel, et me sentir plus libre.

Veux-tu me raconter comme est née l'initiative de la grève de la faim?

* La grève a commencé le 28 décembre, le jour même où nous sommes allés à la place où ils devaient y avoir les bus pour Rafah. Et nous l'avons trouvée vide par ordre et intimidation du gouvernement égyptien. À la proposition de Mme Hedy Epstein (85 ans) d'entamer une grève de la faim – comme action de protestation contre ceux qui, jusqu'à présent, nous ont nié la possibilité d'entrer à Gaza; et également contre ceux qui sont responsables de trois ans de siège de Gaza: à savoir, l'Égypte et Israël – j'ai immédiatement adhéré.

À ce jour, tu es resté l'unique à continuer la grève. C'est quoi qui te pousse encore à la faire?

* Pendant une des dernières rencontres de Gaza Freedom March, j'ai publiquement annoncé ma volonté de terminer la grève, ou bien au même instant que j'allais toucher le sol de Gaza ou bien, si cela ne se passait pas, au moment de l'embarquement sur mon avion de retour. C'est une promesse que je maintiendrai.

Quelles sont les motivations qui sont à la base de ton choix courageux ? Dans d'autres termes, tu fais grève pour qui et pour quoi?

* Protester pour Gaza, je crois qu'il soit particulièrement important. Le cauchemar quotidien dans lequel vivent les Palestiniens (et tout particulièrement les habitants de Gaza), est le point focal de toutes les injustices du monde. Et c'est autour de cette problématique qui tourne la destinée du monde. Ce que Gaza a subi dans les 22 jours d'attaques unilatérales et homicides de l'entité sioniste (pendant lesquels il a été massacré, je le souligne, un millième de la population globale - l'équivalent, en Italie, d'environ 60.000 individus) et subira à cause de la décision égyptienne de construire un mur en fer pour empêcher le passage de marchandises et des biens, sont les derniers actes d'une infamie qui, à nos jours, n'a pas d'égale.

Derrière ce qui arrive à Gaza, il y a le mensonge, l'iniquité et l'horreur humains. Mensonge radical, car le monde fait semblant qu'il s'agit d'une situation de presque normalité. Alors qu'elle ne l'est pas du tout, dans la manière la plus absolue.

N'oublions pas, en effet, que d'un côté il y a une armée qu'avec des moyens militaires ultra-modernes et mortels opère une décimation progressive des assiégés et, de l'autre, une population qui cherche seulement à survivre et à se défendre, sans en avoir les moyens.

Cette situation ressemble toujours plus à ce que les tyrans bolscevico-staliniens(...) et les nazis ont infligé, les uns à l'Ukraine et au Kuban (lorsque des millions de paysans furent exterminés...) par la famine forcée), les autres à Varsovie assiégée.

Dans ces deux cas, il y eut un étranglement qui empêcha quelque possibilité de fuite, dans le but d'épuiser et d'affamer à mort la population. C'est ce qui se passe aujourd'hui à Gaza, avec la circonstance aggravante d'attaques militaires bio-écocides, comme celle de l'année dernière et celles qui sont en préparation.

Le siège de Gaza se fait chaque jour plus terrible. Les habitants de la Bande ne peuvent même pas cultiver, ni pêcher, car chaque jour ils sont attaqués.

Et il y a même quelque chose de pire, par rapport aux exemples historiques que je viens de citer. Ici, l'armée de l'occupant utilise, comme désormais il est devenu courant, des armes qui vont compromettre les sources mêmes de la vie (la terre, l'air, l'eau). En particulier, mais pas seulement, à travers l'emploi criminel de l'uranium appauvri. Même à Gaza, en effet, ils commencent à naître des enfants difformes

(v. <http://www.paltelegraph.com/columnists/peter-eyre/3271-gaza-continues-to-fall-victim-by-the-ids-use-of-due-weapons>).

Les Israéliens polluent à la racine. Et ce, pour des centaines et des centaines d'années, sinon pour toujours, tout le cycle vital et reproductif. Celui-ci est le plus grand crime de guerre: comme à Hiroshima et Nagasaki, au Vietnam, dans les Balkans, au Liban, en Palestine, en Irak, en Afghanistan, au Pakistan.

Jamais, auparavant, l'humanité n'avait subi des actes tyranniques de cette portée.

Lors de l'invasion des Mongols – qui se répandirent jusqu'au cœur de l'Europe – ces derniers firent table rase.

Mais au moment de leur départ, la vie revint. Aujourd'hui les nouveaux barbares "démocrates" et "progressistes" laissent derrière eux la mort radioactive.

La nouvelle horripilante de la prédation d'organes (d'autre part déjà dénoncée des années en arrière par le même Arafat) est venue compléter le cadre d'horreur. Je me demande: quoi d'autre doit être infligé à peuple palestinien? Quelle autre catastrophe devons-nous encore nous attendre, pour pouvoir s'opposer – sans hypocrisie et deux poids et deux mesures – à l'apartheid, à l'abominable racisme talmudique, aux homicides, à la torture, au terrorisme d'État, aux escroqueries, aux vexations infinies qui sont commis par l'Entité abusive?

Outre au besoin de justice pour les Palestiniens, il y a d'autres raisons, personnelles, qui te lient aux destins du peuple de Gaza?

* J'ai rejoint Gaza deux fois, unique chanteur lyrique au monde à avoir eu la possibilité, le plaisir et l'honneur de chanter au Théâtre Shawa de Gaza city.

De ceci on peut trouver mon témoignage dans les vidéos sur youtube de mes deux concerts

(<http://www.youtube.com/watch?v=U4KkVDVooHs>, <http://www.youtube.com/watch?v=Te0aqfMKdOw>,

http://www.youtube.com/watch?v=5H3OF_UgCck, http://www.youtube.com/watch?v=mkxq_tHlJhc).

La première visite remonte à octobre 2008. J'arrivai à Gaza, via mer, sur le bateau 'Dignity', avec la second voyage, victorieux, de l'organisation Free Gaza. La fois successive fut en mars 2009 lorsque j'entrai du passage de Rafah, avec le convoi Lifeline qui était organisé par George Galloway. J'ai été accueilli en manière merveilleuse, comme un frère, et maintenant les Gazaoui sont mes frères. Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour les aider.

À la lumière de la dure répression du gouvernement égyptien contre les activistes de Gaza Freedom March auxquels il n'a pas été permis d'entrer à Gaza, qu'est-ce que tu pense d'un tel gouvernement?

* L'axe du pouvoir de l'Occident et du Nord du monde pillard consiste en la triade USA, Grande-Bretagne et Entité-Lobby sioniste. Ce sont eux qui décident le présent et l'avenir du monde. Ils décident qui et quoi sont 'politically correct', ou bien il ne le sont pas; qui peut rester (au pouvoir) et qui doit s'en aller.

Moubarak est seulement un serf de ce pouvoir plus vaste. Ses actions sont finalisées à obtenir la garantie de sa survie politique. Sa décision de construire un mur – au-dessus et au-dessous du sol, à la frontière de Rafah, en détruisant les tunnels qui permettent aux habitants de Gaza de survivre – est liée aux prochaines élections présidentielles.

Avec la visite de Netanyahu au Caire, juste le jour suivant à notre hypothétique départ, et en contemporaine avec une marche de pacifistes israéliens contre l'occupation, permettre l'accès à Gaza de 1.300 internationaux aurait signifié un tournant, dont il n'existe aucune prémisse, à l'intérieur du régime égyptien. En fait, nous entretenons de faux espoirs.

Quand tu as décidé de participer à marche, croyais-tu que cette initiative de solidarité internationale aurait apporté un quelconque changement à la situation dans laquelle sont forcés de vivre les habitants de Gaza?

* Gaza a besoin de se re-ouvrir de tous les côtés au monde extérieur, comme elle l'a été pour des siècles. Nous, les internationaux, pouvons représenter un stimuli afin que ce siège soit levé.

Je suis parti en me souhaitant de pouvoir rentrer dans la Bande de Gaza, pour porter des aides et tenir mon troisième concert. Mais... plus les jours passaient, plus je me rendais compte que notre espoir était une illusion. Je lance un appel aux femmes et aux hommes de bonne volonté. Nous devons nous s'insurger d'en bas. Free Gaza Movement, ainsi que Viva Palestina, sont l'exemple d'initiatives justes, courageuses et pleines de fantaisie qui surgissent de base de la société civile. Il faut s'activer en première personne pour la cause universelle de l'équité. Il faut unir nos forces et organiser des initiatives de vraie solidarité en dehors de tout endiguement institutionnel. C'est la bonne vieille méthode anarchique qui doit redevenir active. On n'a pas besoin de 'leaders'. Il faut des hommes et des femmes avec le sens de la justice et de la dignité.

Je sais que tu as tenté la voie pour Al Arish, la ville égyptienne proche de la frontière avec Gaza. Que s'est-il passé ce jour?

* J'ai cherché, ensemble à trois autres italiens, de rejoindre la frontière de Rafah, en passant par Al Arish. Nous avons été repoussés au premier barrage de police à 100 km du Caire. Là nous avons vu à l'oeuvre ce que je définis la société civile: des vieilles dames américaines, magnifiques, qui, à peine faites descendre du pullman, ont agité au visage de la police des Banderoles, sur lesquelles était écrit: 'Free Gaza, Free Palestine'. Ces dames ont décidé de vivre la dernière partie de leur vie avec dignité. Elles sont mes camarades.

Quel est ta position au sujet de la délégation des 100 organisée par les Codepink avec l'autorisation du gouvernement égyptien qui est entrée à Gaza pour apporter des aides humanitaires?

* Les organisateurs ont accepté un compromis (tout en se repentissant ensuite...) avec le gouvernement de l'Égypte, en envoyant dans la Bande de Gaza une petite escouade d'activistes qui avaient été choisis d'en haut avec des critères arbitraires. En réalité, la délégation des 100 – qui à la fin étaient 40, car la plupart s'est refusée de partir – a été seulement un petit cadeau que Mubarak a employé pour chercher à se faire beau. Mais les frontières sont restées et restent substantiellement fermées. Il a été notre erreur. Hedy Epstein a écrit un communiqué ponctuel et précis à cet égard.

Tu es en train de laisser le Caire sans être entré à Gaza. Qu'est-ce que tu emmènes avec toi en Italie, après cette expérience?

* La seule chose vraiment positive, c'est que dans le monde on a parlé de l'honteux régime de police égyptien et de la tragique situation dans laquelle verse la Bande de Gaza. Et peut-être, le fait que – dans ces jours de rencontres et d'échanges – on a même jeté les bases d'un mouvement qui sache mieux agir dans le futur. Chapeau à George Galloway et à ses valeureux camarades de Viva Palestina: jusqu'à au dernier moment ils ont lutté pour entrer, en subissant heurtés, coups de matraque et arrêts, après un incroyable voyage via terre, mer et ciel à travers l'Europe et le Moyen Orient. Et ils ont réussi.

J'ai vu à l'oeuvre, dans ces jours, à l'intérieur de Marche, beaucoup de mécanismes typiques des groupuscules. Des gens qui se parlent et se regardent au miroir. Des auto-référentiels. La vieille politique est morte et ne sert pas à la cause de la justice. Je m'en retournerai en Italie renforcé dans ma conviction qu'il faut tourner définitivement page.

Jusqu'à présent, j'ai écrit cinq chansons pour Gaza et pour la Palestine. Deux, 'Verrà' et 'Gaza vivrà!', sont déjà gravées et publiées.

Bientôt, j'enregistrerai même les autres: 'Lifeline', 'Oh Madre Palestina' et 'Fino all'ultimo giorno-respiro'.

Le refrain de cette dernière dit: "Ce sont peux les années à vivre que nous avons. Je défendrai mes frères jusqu'au dernier jour-souffle que le ciel me donnera".

3-6 Robert Bibeau : le peuple de Gaza est toujours debout dans la dignité.

UNITÉ AVEC LES ORGANISATIONS DE LA RÉSISTANCE EN FAVEUR DU MOUVEMENT DE RÉSISTANCE PALESTINIENNE

Lors de la marche vers Gaza, la « Gaza Freedom March » (1) le 31 décembre 2009, qui s'est finalement terminée dans les rues du Caire par la faute du gouvernement Égyptien complice de l'étranglement de Gaza par l'entité sioniste (Israël), quelques organisations de la « **société civile** » ont tenté de susciter la division au sein

du contingent des marcheurs. Ces organisations ont pris contact avec des représentants de diverses organisations à l'intérieur de la bande de Gaza, mais surtout elles ont refusés de parler avec les représentants du HAMAS et avec ses chefs régulièrement élus au parlement palestinien et à l'Autorité palestinienne. En voici l'aveu non sollicité : « Manque de coordination entre les organisateurs de la marche internationale de la liberté pour Gaza d'une part, et entre les différents comités palestiniens d'accueil de cette marche dans la bande de Gaza ». (2)

Dans toutes les régions du monde quand un organisme quelconque désire apporter son soutien et apporter du secours ou un support quelconque à une population locale, cet organisme extérieur est tenu de prendre contact avec les autorités locales afin de convenir avec ces autorités de la manière de procéder et ces organismes doivent prendre grand soin de ne pas s'immiscer dans les affaires politiques locales. C'est le respect élémentaire qui est dû à la population locale et aux autorités locales. Ce n'est pas le rôle de ces organismes extérieurs de s'ingérer dans la politique locale et de boycotter les autorités dûment élues par la population palestinienne ou de favoriser d'autres organisations caritatives, syndicales ou autres comme en fait foi l'aveu non sollicité que nous avons cité.

À fortiori si ces autorités locales sont les leaders de la résistance et du combat du peuple palestinien.

Même si la puissance occupante (l'entité sioniste colonisatrice) au nom de la puissance de tutelle, l'impérialisme américain, et même si d'autres gouvernements étrangers complices de l'étranglement de Gaza recommandent de boycotter l'organisation de résistance, recommandent boycotter le Hamas, les organisations de la « société civile » ne doivent jamais collaborer avec l'occupant colonisateur et l'assister dans son agression contre la résistance, mais plutôt s'unir avec les organisations de la résistance.

Nous trouvons indécent que certaines personnes s'érigent aujourd'hui en juge et fasse la leçon à tout un chacun et reprennent en définitive les axes de division qui ont présidé à l'organisation de la marche comme ne fait foi cet extrait : « Et j'ajoute, que la division entre les différentes associations et organisations de la marche d'une part, et entre les différentes composantes de la société civile, des partis politiques et des syndicats de la bande de Gaza d'autre part, a été à mon avis plus grave que la déception de l'annulation de cette marche . » (2)

Mais justement comment se fait-il alors que le Hamas dirige et coordonne l'administration à l'intérieur de la bande de Gaza qu'il y ait des divisions et un manque de coordination avec l'organisation du Hamas à l'intérieur de la bande de Gaza ?

C'est que plusieurs de ces organisations extérieures venues paradées aux portes de Gaza refusaient de parler avec les coordonnateurs du HAMAS et se conformaient aux ordres de boycott du HAMAS imposés par l'occupant sioniste et sa puissance de tutelle.

Relisons à nouveau le faiseur de leçons : « Assez de divisions, de récupérations, voire, de manipulations de la cause palestinienne et de la souffrance des Palestiniens pour des fins politiques et personnelles, que ce soit en en Palestine ou à l'extérieur, parfois, chacun semble œuvrer en priorité pour sa propre association, sa propre publicité, et en fonction de ses propres objectifs, sans réelle coordination avec les autres. » (2)

Et notre donneur de leçons de conclure que « La coordination, côté palestinien et côté international, est indispensable, et toutes les organisations doivent se sentir concernées par cette question. ». Justement, une coordination existe à l'intérieur de la bande de Gaza et elle est dirigée et administrée par les autorités dûment élues par la population de GAZA. Pourquoi ne pas respecter les vœux de la population de GAZA et pourquoi se conformer aux ordres de l'occupant et de la puissance de tutelle ?

Le premier ministre légalement élu de l'Autorité Palestinienne et chef de la résistance Ismaïl Hainieh a déclaré que le peuple de Gaza est toujours debout dans la dignité.

Voilà notre bilan, voilà ce qu'il faut retenir du succès de la " Marche des internationaux " en solidarité avec **GAZA** la ville martyr (3).

Robert Bibeau

12 janvier 2010

<http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

3-7 Un an après la guerre de Gaza - Tel Aviv : Discours à la marche de protestation.

Tel Aviv : Un an après la guerre de Gaza

Bonsoir à vous tous qui êtes venus pour marquer le premier anniversaire du carnage à Gaza et pour protester contre l'autosatisfaction confortable dont font preuve les habitants de cette ville (Tel Aviv) et de ce pays face à la lente annihilation qui va sans cesse croissant à Gaza comme dans toute la Palestine.

Aurait-on posé aux enfants israéliens des écoles maternelles la question : « Qu'as-tu appris à l'école cette année mon cher petit garçon ? » que beaucoup de réponses différentes auraient pu être données. Un enfant éclairé et à l'esprit critique aurait pu répondre : « j'ai appris que le soleil brille toujours, que l'amandier fleurit et que les bouchers tuent, et aucun juge le condamne ». (1)

Et l'enfant qui est moins habitué à théoriser aurait pu se réjouir en disant : « j'ai appris comment berner les Américains, décevoir les Palestiniens, tuer des Arabes, expulser des familles de leurs maisons et maudire quiconque me dit que je suis un sale morveux quand j'ai été un sale morveux et j'ai appris que le peuple juif est vivant et que Gilad Shalit est vivant lui aussi. Encore. » (2)

Et le nouveau petit immigrant à qui il tarde terriblement d'être intégré et de faire partie de la société pourrait dire : « J'ai appris qui détester, j'ai appris qui doit être tué et sur qui je peux cracher et je suis toujours prêt pour ce boulot quelque soit le moment où vous m'appellerez. »

Un enfant sioniste-religieux qui va dans un jardin d'enfants entouré d'une clôture et bien gardé dans une colonie pourrait dire : « J'ai appris à être un bon Sioniste, à aimer la Terre, à mourir et à tuer pour sa sauvegarde, à en expulser les envahisseurs, à tuer leurs enfants, à détruire leurs maisons et à ne jamais oublier qu'à toutes les générations et à chacune d'entre elles des persécuteurs se lèveront pour nous annihiler et que tous les non-juifs sont les mêmes, qu'ils sont tous des antisémites qui doivent être supprimés. Et le plus important est que le soleil continue à briller que l'amandier continue à fleurir et bientôt, nous irons faire des plantations sur toutes les montagnes de Judée et de Samarie et nous garderons bien les jeunes arbres contre ces hordes de bergers qui ont envahi notre pays pendant les 2000 ans où nous n'avons pas été là pour veiller sur lui. »

Cette année nos enfants ont appris que tuer un non-juif, quel que soit son âge, est un grand commandement. Et cela, ils ne l'ont pas seulement appris des rabbins, mais aussi des soldats qui sans cesse fanfaronnent à propos de ce qu'ils ont fait. Et cela été bien exprimé par Damian Kirilik quand la police l'a arrêté et accusé du meurtre de toute la famille Oshrenko. (3) Presque tranquillement il a demandé aux enquêteurs de la police : « pourquoi faites-vous tant d'histoire pour le meurtre d'enfants ? » Damian Kirilik est un nouvel immigrant qui ne comprend pas les nuances sophistiquées des enseignements des rabbins pour tuer les enfants non-juifs. Mais cet assassin du dehors a vite compris l'idée générale, c'est qu'il est arrivé dans un endroit où le meurtre des enfants est pris avec beaucoup de légèreté.

Nos enfants ont appris cette année que tous les qualificatifs dégradants que les antisémites attribuent aux Juifs sont aujourd'hui manifestes parmi nos leaders : fraude et duperie, cupidité et meurtres d'enfants. Au moment où il est accusé de trafic d'organes transplantés le gouvernement d'Israël imperturbable s'engage dans le trafic d'êtres humains tout entiers, pour le moment. On peut prévoir pour bientôt, et pour de nombreuses années, alors que de nombreuses voitures arborent l'auto-collant : « Gilad, né pour être libre » (4) que les capitaines de ce bateau-pirate qui est Israël, continueront leurs machinations et marchanderont encore pour savoir combien de kilos de chair juive, probablement rétrécie, peut être commercialisée contre combien de chair Palestinienne, qui n'est sans doute plus ce qu'elle était, comme nous l'avons appris dans les informations à propos des vols de peau et de cornée au Centre Forensic d'Abu Kabi (5)

Et ils continueront de tuer au nom de Gilad et d'affamer et d'étrangler au nom de Gilad pour annihiler le peuple palestinien lentement mais sûrement et par la même occasion ils vont encourager les « mauvaises herbes » palestiniennes qui toujours légitiment la poursuite des assassinats.

Comme dans toute société pourrie et corrompue le mot « valeurs » ressurgit encore et encore dans chaque discours de chaque politicien spécialement de ceux qui sont inculpés. Les valeurs du Sionisme, et les valeurs du Judaïsme et les valeurs de l'Armée Israélienne. Les valeurs du Sionisme ont bien été remarquées cette année dans leur pleine gloire à l'occasion de l'expulsion des familles de leurs maisons à Sheikh Jarrah. Les valeurs de la Démocratie et la force du Droit s'expriment pleinement pour les Palestiniens qui sont suspectés d'actes violents et sont assassinés sans autre forme de procès dans leurs maisons en présence de leurs enfants pendant que des terroristes Juifs jouissent d'une complète impunité face au système judiciaire.

C'est cela que nos enfants apprennent dans l'Etat juif démocratique. Donc, on peut s'étonner du choc supposé exprimé face à la violence dans les écoles et les discothèques, dans les rues et sur les routes. Après tout cette violence n'est rien d'autre que la mise en pratique des valeurs de l'armée, un cours d'entraînement de base pour les activités et les opérations qui sont à l'horizon pour ces jeunes. C'est l'occasion qu'ont ces jeunes de montrer ce qu'ils ont appris de leurs parents et de leurs grands frères, de leurs professeurs et de leurs guides. Le seul problème qui apparemment perturbe les autorités, tant celles de l'éducation que celles du maintien de l'ordre est qu'il n'y a pas de Palestiniens dans les écoles juives et dans les discothèques juives et dans les rues juives. A cause de ce manque, les jeunes Juifs dirigent leur violence les uns contre les autres et cela ne devrait pas arriver, un Juif ne devrait pas blesser un autre Juif. La violence devrait être canalisée et régulée, guidée par l'obéissance aveugle aux lois raciales et dirigée seulement et exclusivement à l'encontre de ceux qui ne sont pas Juifs.

Et nous qui manifestons chaque semaine, chaque mois, à chaque carnage et à chaque anniversaire de chaque carnage, quelle est notre force ? Aucune. Le deuil et l'échec sont notre lot dans ce pays. Jeudi dernier, nous sommes restés aux portes de Gaza, disciplinés et obéissants aux conditions des autorisations de la police, heureux de nous voir les uns les autres et de constater que nous sommes vivants et scandant d'une voix forte des slogans devant un parterre de policiers et de soldats semblables à des robots, complètement incapables de comprendre ce que nous étions en train de dire. Mais nous n'avons pas fait tomber le Mur. Nous n'avons pas réussi à sauver ne serait-ce qu'un seul enfant de l'épidémie de méningite qui infeste Gaza depuis plusieurs mois. Que pouvons-nous faire avec notre impuissance et nos échecs ? Que pouvons-nous faire dans un système éducatif qui demande à ses diplômés une identification absolue avec les combattants de la guérilla juive qui furent exécutés avant 1948 par les Britanniques sous l'inculpation de « Terrorisme » et au même moment une identification totale à leurs bourreaux ? De s'identifier aux victimes d'Auschwitz et en même temps de se comporter avec une indifférence cruelle envers la souffrance de quiconque n'appartient pas à notre race ? Qu'est-ce que les militants de Paix peuvent bien faire dans un pays dirigé par l'armée dont les écoles sont infestées de criminels de guerre venant injecter leur enseignement et où les élèves sont obligés d'expérimenter une semaine prémilitaire de « Gadna » (brigades de jeunes) et d'écouter les récits héroïques des criminels du carnage de Gaza et pour qui toutes les possibilités offertes qu'elles soient psychologiques, sociales ou éducatives ont pour but de faire d'eux des rouages de la machine à tuer ?

Ce sont nos propres fils et nos propres filles – et nous n'avons aucun accès au système qui dirige leurs vies. Où est l'espace qui nous est laissé pour instiller en eux une ou deux de nos propres valeurs ? Quelles valeurs de beauté et de bonté pouvons-nous glisser dans un tel appareil sophistiqué de lavage de cerveaux et de distorsion du réel ?

Il semble que la seule valeur que nous ayons encore le pouvoir d'instiller et qui ait encore du sens est la valeur du refus. Apprendre à dire non. Enseigner à nos enfants qui n'ont pas encore été empoisonnés à résister au lavage de cerveaux, à rejeter les virus qui sont injectés dans leurs esprits. C'est une tâche dure, une tâche de Sisyphe, mais le seul chemin pour réaffirmer notre humanité. Dire non au mal, non à la duplicité, non à la tromperie, non au trafic d'êtres humains, non au racisme qui se répand ici comme un incendie sauvage, un racisme qui ne s'arrête ni au checkpoint de Kalandia ni au checkpoint d'Erez mais qui s'étend comme un cancer jusqu'aux centres honteux d'absorption des immigrants, aux écoles qui proclament l'intégration et pratiquent la ségrégation, à toutes les cultures et à toutes les croyances dans ce pays. Si nous n'apprenons pas à refuser et à rejeter le mal, les lois et les contraintes du mal, nous nous retrouverons nous rejetant et nous refusant nous-mêmes et notre vérité intérieure la plus essentielle. Nous devons refuser de sentir part d'une minorité disparue, refuser la peur, l'appréhension et l'aliénation qui nous sont imposées, refuser d'en être complices.

Seul le refus peut sauver de la capitulation, de la faillite, du désespoir. Nous sommes ici aujourd'hui comme des étrangers, comme une minorité d'étrangers haïs et persécutés. Mais, ensemble, avec nos amis qui cherchent la Paix de l'autre côté du Mur, de l'autre côté des barrières de barbelés, nous pouvons devenir une majorité. Seul le refus de capituler devant les murs et les checkpoints peut ouvrir les portes de notre ghetto afin que nous puissions jeter à bas les murs de leurs ghettos. Pour voir enfin qu'il y a un monde extérieur, qu'il y a des régions tout autour que le Fond National Juif n'a pas détruits, qu'il y a une culture et qu'il y a des peuples et que ça vaut la peine de les rencontrer de les connaître et d'en faire des amis, d'apprendre d'eux des choses sur ce pays où nous vivons comme des étrangers résidents et nous rappeler que cette terre peut être une terre d'une beauté sans égale.

Nurit Peled Elhanan

Traduit par Roseline Derrien

02 Janvier 2010

<http://www.ujfp.org/modules/news/article.php?storyid=643>

<http://www.legrandsoir.info/Un-an-apres-la-guerre-de-Gaza.html>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19
